Marges

Revue d'art contemporain

20 | 2015

Dispositif(s) dans l'art contemporain

« Musical skies, dropping down to earth, making trees fly. Lilibeth Cuenca Rasmussen »

Göteborg, Röda Sten Konsthall – 14 juin 2014 – 24 août 2014

Umut Ungan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/968>

DOI : 10.4000/marges.968

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

Pagination : 178-179

ISBN : 978-2-84292-424-9

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Umut Ungan, « « Musical skies, dropping down to earth, making trees fly. Lilibeth Cuenca Rasmussen » », *Marges* [En ligne], 20 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/968> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.968>

« Musical skies, dropping down to earth, making trees fly. Lilibeth Cuenca Rasmussen »

Göteborg, Röda Sten Konsthall

14 juin 2014 – 24 août 2014

Sous le titre poétique « Musical skies, dropping down to earth, making trees fly », c'est une exposition rétrospective de l'artiste danoise d'origine philippine, Lilibeth Cuenca Rasmussen, que propose la Röda Sten Konsthall. Tous les espaces de l'institution sont ainsi investis par les travaux réalisés depuis 2005. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'œuvre de cette figure célèbre de l'art contemporain danois (elle a en effet représenté le Danemark en 2009 à la Biennale de Venise) est quelque peu déroutante du fait de son aspect éclectique, bien qu'elle soit en profonde harmonie avec ce qu'un centre d'art exige et nécessite en terme expositionnel. Sa pratique, qui ne recouvre qu'une dizaine d'années, renvoie à palette très représentative de la démocratisation des médias :

on y découvre à la fois de la vidéo, de la performance, de la sculpture ou encore de la photo. Ces médias se télescopent et ne sont nullement exclusifs : des clips vidéos renvoient souvent à des performances, permettant aux deux médias de se recouvrir, comme *the Artist Song* (2007) et *the Ego Song* (2006) avec le projet *Mellemrum* (2012), ou encore la série *Afghan Hound* (2011) qui se décline en photo et en sculpture. On peut voir dans cette abondance plastique à la fois une diversité des langages artistiques et une adaptabilité « commerciale » : les œuvres « éphémères » comme les performances, bien qu'elles constituent le point focal de la pratique artistique de Rasmussen, étant soutenues par des œuvres physiques. Si chaque étage de l'institution se trouve investi par les

multiples travaux de l'artiste danoise, qui peuvent être vus d'une manière aléatoire, le parcours suggéré reste chronologique; le dernier étage contenant ses débuts et le premier sa pratique la plus récente. Par ailleurs, ce foisonnement des médias est mis en parallèle avec une profusion conceptuelle. Il est à la fois question du genre et de la condition masculine *Homo Habilis* (2012) et *Cock Fight* (2006), de la condition féminine (*Afghan Hound*, 2011), de la religion, du social; du sentiment amoureux avec *Distorted Heart* (2008) qui fait de l'histoire personnelle, comme chez Sophie Calle, une matière artistique; du statut de l'artiste (*The Artist Song* et *The Ego Song*); de la critique de la société consumériste avec ses sculptures de mannequins en verre *Mobile Mirrors* (2013), placées dans un centre commercial aux Philippines. Rasmussen se réfère également à sa double identité, danoise et philippine, que l'on retrouve par exemple dans son installation *Inbetweeness* (2014), notamment avec un triptyque d'empreintes exposées, trois *snow angels* créés respectivement sur du tilleul, qui symbolise Stevns, commune de Danemark où l'artiste a grandi, sur de la noix de coco qui symbolise les Philippines où elle est née et sur du sable qui renvoient à la plage, élément commun aux deux pays. *Inbetweeness* est assez exemplaire de la pratique profusionnelle de l'artiste, puisqu'elle concentre à la fois les traces de ses performances et la création d'objets spécifiques, ce qui peut constituer en soi une exposition (ce qui a été le cas au Horsens Art Museum au Danemark). Ainsi, l'exposition rétrospective à Röda Sten de cette figure contemporaine, qui bénéficie à la fois d'une reconnaissance nationale (elle a reçu en 2005 le prix du Danish Arts Council) et internationale, due notamment à ses origines philippines et à son féminisme affirmé, montre ainsi une pluralité

identitaire et artistique qui impressionne. On ne peut pas ne pas reconnaître des valeurs d'ouverture et de questionnement multiples qui se développent naturellement dans le temps, tout en ayant un profond sentiment de dispersion face à un tel foisonnement des propos plastiques et conceptuels.

Umut Ungan